



Association de la Grande Cariçaie
Chemin de la Cariçaie 3
1400 Cheseaux-Noréaz
Suisse

T +41 24 425 18 88
info@grande-cariçaie.ch
www.grande-cariçaie.ch

Recensement national des oiseaux d'eau

Synthèse des lacs de Neuchâtel et de Morat

Novembre 2025

RESULTATS DU COMPTAGE

Effectué sous une pluie battante, le comptage national du 16 novembre a finalement révélé une belle surprise avec un total de 83'549 oiseaux sur les lacs de Morat et de Neuchâtel. Malgré la pluie, la visibilité était excellente, sans brouillard et avec un lac plat, ce qui a certainement contribué à ce haut total.

Les grands groupes d'oiseaux étaient majoritairement concentrés dans les secteurs habituels du tronçon Estavayer-le-Lac – Chevroux, mais également en rive Nord du lac de Neuchâtel, entre Corcelettes et Colombier. Cette rive semble renforcer son attractivité pour les Nettes rousses et les Fuligules milouin, particulièrement dans les secteurs de La Raisse et Saint-Aubin qui bénéficient de roselières lacustres, des lieux prisés des oiseaux pour se cacher.



Figure 1 : Conditions humides lors du recensement du 16 novembre 2025, dans le secteur d'Yvonand-Cheyles.

LES PRINCIPAUX CHIFFRES DU RECENSEMENT

83'549 oiseaux d'eau (lac de Neuchâtel : 78'557 oiseaux, figure 2 ; lac de Morat : 4'992 oiseaux, figure 3) ont été recensés lors de ce comptage. Près de 40% des oiseaux du lac de Neuchâtel se concentraient dans le secteur d'Estavayer-Le-Lac – Chevroux (soit plus de 30'000 oiseaux toutes espèces confondues dans ce secteur). Le Fuligule milouin a été l'espèce la plus abondante avec 33'061 individus au total, les deux lacs cumulés. La Nette rousse (15'109 individus) arrive en second, tandis que la Foulque macroule complète ce « podium » en se situant juste sous la barre des 10'000 individus (9'756).

LAC DE NEUCHATEL

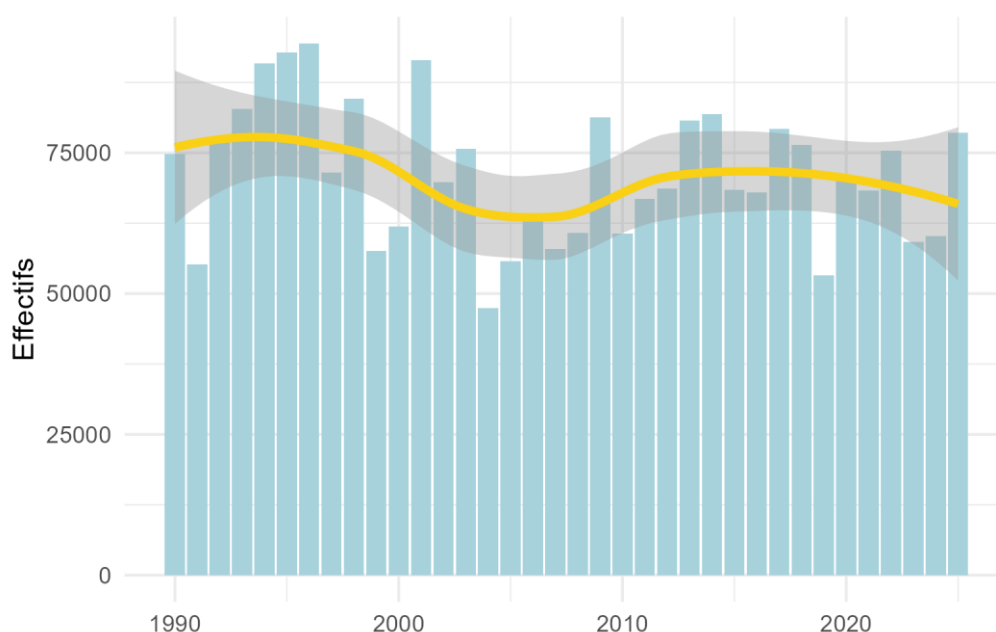


Figure 2 : Total d'oiseaux d'eau dénombrés en novembre sur le **lac de Neuchâtel** depuis 1990 (toutes espèces confondues). Moyenne₂₀₂₀₋₂₀₂₄ $\pm$ SD = 68'337 $\pm$ 8'711 individus. Une courbe d'évolution lissée a été appliquée en superposition (régression locale). Les effectifs totaux sont relativement stables sur l'ensemble de la période, mais les changements par espèces peuvent être importants.

Avec un effectif de 78'537 individus pour ce lac, ce comptage figure dans les bonnes années pour le mois de novembre (moyenne₂₀₂₀₋₂₀₂₄ $\pm$ SD = 68'337 $\pm$ 8'711 individus, Figure 2). Le lac de Neuchâtel représente 94 % du total des deux lacs, et la rive sud composée des réserves naturelles de la Grande Cariçaie a compté dans son ensemble 47'571 oiseaux, soit 60.6 % des oiseaux du lac. Une proportion de 13.5 % des oiseaux se trouvaient dans les réserves OROEM (réserves d'oiseaux d'eau et de migrateurs d'importance nationale et internationale), soit 10'627 oiseaux au total. Cette proportion est inférieure aux tendances des dernières années, qui se situaient plutôt dans la marge des 25%, cette différence s'expliquant cette année par une grande présence en rive nord du lac et dans la Baie de la Bessime à Chevroux, qui sont hors des secteurs de réserves OROEM. Ces observations renforcent le potentiel de protection supplémentaire qui pourrait être attribué dans certains secteurs précis de la rive nord pour l'escale et le repos des oiseaux migrateurs.

En conséquence, les secteurs de la rive nord ont probablement accueilli une bonne part des individus qui hivernent habituellement du côté des roselières de Crevel, entre Yvonand et Cheyres, une zone OROEM d'importance en rive sud. Ce dernier secteur était effectivement relativement

pauvre en individus lors de ce comptage (3'400 oiseaux environ, alors qu'il peut facilement approcher les 10'000 individus certaines années).

Le secteur d'Estavayer-Chevroux se distingue toujours fortement en accueillant des effectifs impressionnants ces dernières années. Deux zones sont particulièrement prisées : une première entre la Nouvelle Plage d'Estavayer et la plage de la Corbière, ainsi qu'un second grand rassemblement observé dans la Baie de la Bessime, qui borde le port de Chevroux sur son côté ouest.

LAC DE MORAT

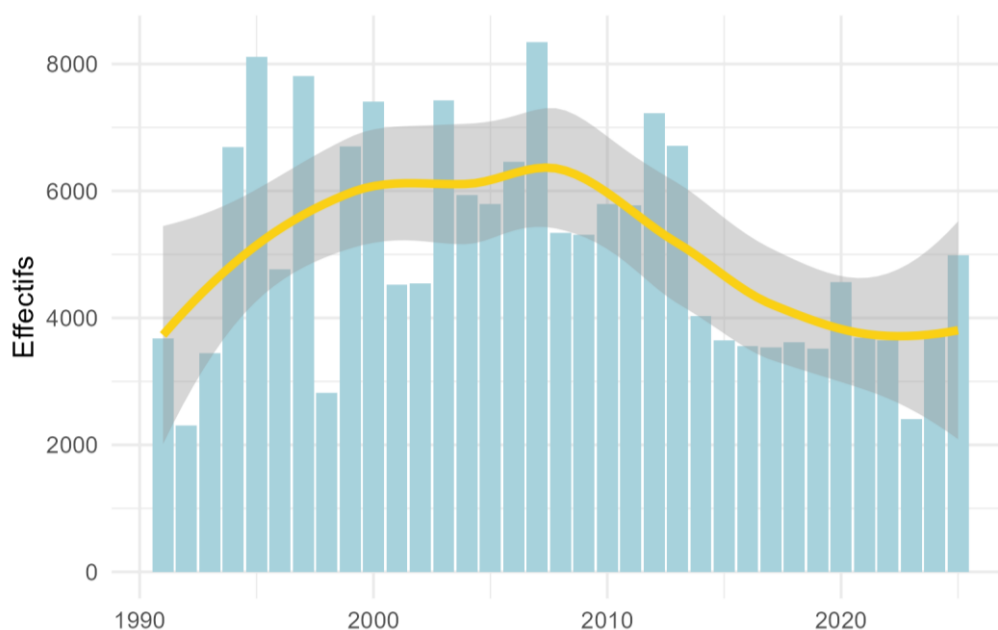


Figure 3 : Total d'oiseaux d'eau dénombrés en novembre sur le **lac de Morat** depuis 1991 (toutes espèces confondues). Moyenne₂₀₂₀₋₂₀₂₄ $\pm$ SD = 3'700 $\pm$ 914 individus. Une courbe d'évolution lissée a été appliquée en superposition (régression locale).

L'effectif de 4'821 individus (ind.) figure parmi les bons totaux de ces 10 dernières années pour le lac de Morat (moyenne₂₀₂₀₋₂₀₂₄ $\pm$ SD = 3'700 $\pm$ 914 individus ; figure 3). Il reste néanmoins inférieur à certaines éditions plus anciennes, ces différences étant principalement dues à la forte diminution du Fuligule morillon sur nos lacs suisses. Le Fuligule milouin, qui a en quelque sorte « épongé » les pertes du morillon sur cette période, semble préférer les sites du lac de Neuchâtel pour son hivernage et ne remplace donc pas ce dernier sur le lac de Morat pour le moment. Une hypothèse pourrait être l'offre en nourriture (présence d'algues characées) qui serait plus favorable dans le lac de Neuchâtel pour cette espèce en partie végétarienne, tandis que le morillon est principalement adepte de mollusques.

Sur le lac de Morat, la proportion d'oiseaux présent dans les réserves OROEM est toujours bien supérieure à celle du lac de Neuchâtel, car ces sites représentent les principales zones naturelles non-urbanisées du lac. 69.8 % des oiseaux se trouvaient ainsi dans les réserves OROEM, situées aux deux extrémités du lac, soit 3'482 oiseaux au total.

DONNÉES REMARQUABLES

Oies, Cygnes et principaux canards de surface

Une **Oie rieuse** (juvénile) était présente dans la Baie d'Yvonand, tandis que l'**Oie cendrée**, stable depuis maintenant une bonne dizaine d'années, a comptabilisé un peu plus de 400 individus. Quatre **Tadornes de Belon** ont été signalés (3 sur le lac de Neuchâtel et 1 sur le lac de Morat), à la suite d'un passage en migration ayant laissé observer de grands groupes cet automne en Suisse romande. Aucun **Cygne chanteur** ou **de Bewyck** n'a été signalé.

Comme sur le lac de Constance, les canards de surface ont été particulièrement favorisés cette année en raison du lac bas qui facilite leur accès à la nourriture : **Sarcelle d'hiver** (650 ind. Lac NE ; 32 ind. Lac Morat ; Figure 4), **Canard colvert** (2'350 ind. Lac NE ; 508 ind. Lac Morat), **Canard pilet** (382 ind. Lac NE) et **Canard souchet** (86 ind. Lac NE ; 6 ind. Lac Morat) ont tous été présent en nombre supérieur à leur moyenne des 5 dernières années. Deux **Sarcelles d'été** ont encore été signalées dans le secteur du Fanel bernois, à une date tardive pour cette espèce qui hiverne habituellement sur le continent africain ou dans le pourtour méditerranéen.

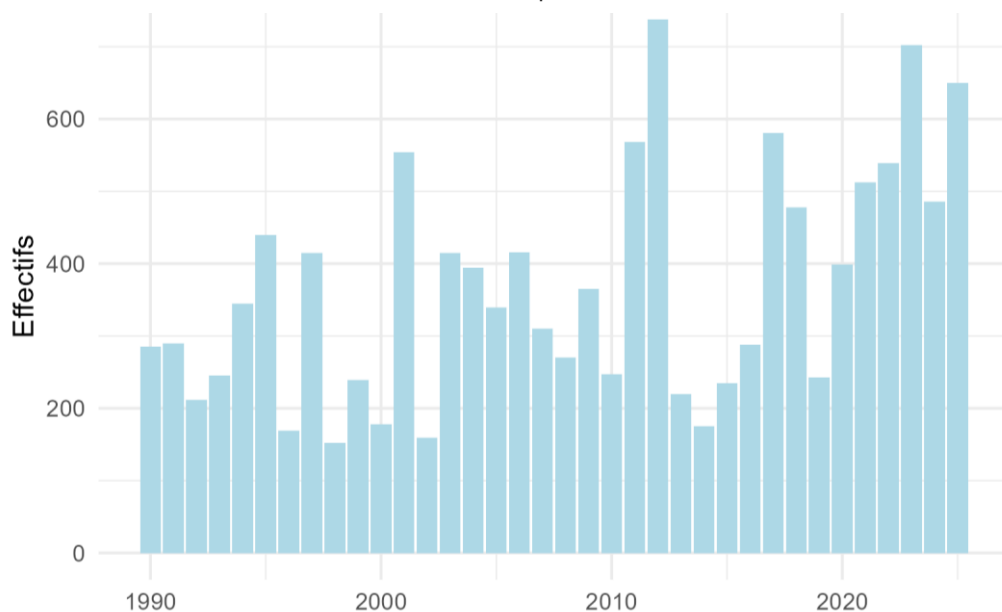


Figure 4 : Effectifs de la **Sarcelle d'hiver** lors des recensements de novembre sur le lac de Neuchâtel, depuis 1990.

Principaux canards plongeurs et Foulques

Les canards plongeurs hivernants ainsi que la Foulque macroule constituent la grande majorité des effectifs lors des comptages hivernaux. Le Fuligule milouin est devenue l'oiseau d'eau le plus abondant depuis près d'une dizaine d'année maintenant, ayant repris ce rôle au Fuligule morillon qui a, depuis, fortement diminué.

Avec 32'935 ind. sur le lac de Neuchâtel (mais seulement 126 sur le lac de Morat) le **Fuligule milouin** est une fois de plus largement en tête devant toutes les autres espèces. Il devance la **Nette rousse** de plus de 15'000 ind. alors que celle-ci était relativement abondante également lors de comptage avec 14'432 ind. sur le lac de Neuchâtel et 677 sur celui de Morat.

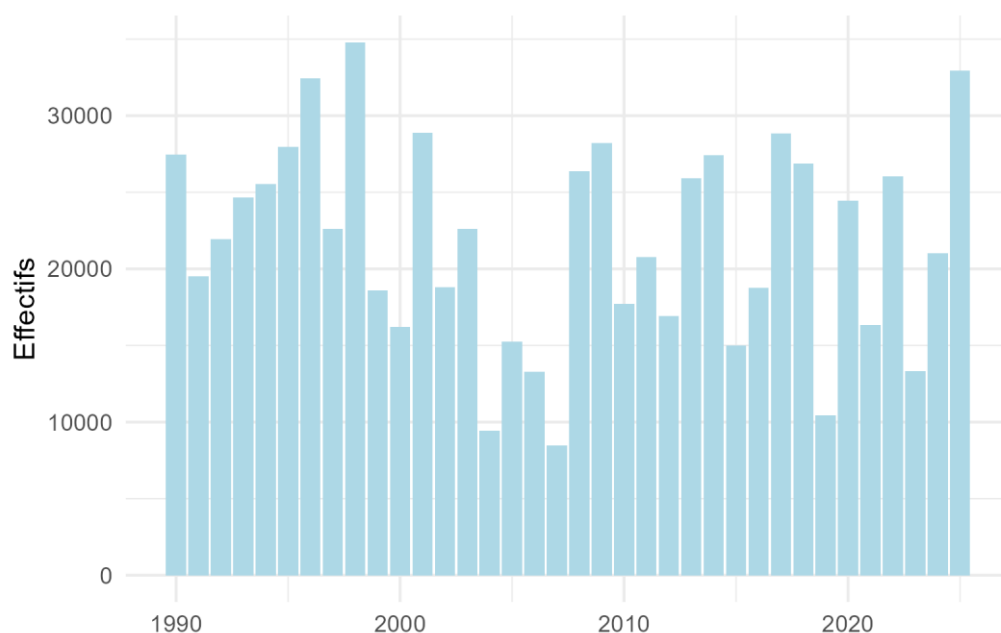


Figure 5 : Effectifs du *Fuligule milouin* lors des recensements de novembre sur le lac de Neuchâtel, depuis 1990.

Le **Fuligule morillon** était dans la moyenne avec 8'430 ind. (7'805 ind lac NE ; 625 ind. Lac Morat), un meilleur total qu'en novembre 2024 où il avait affiché son effectif minimum depuis le début des comptages. La **Foulque macroule** figure également parmi les espèces les plus abondantes de ce mois avec 9'756 ind. (8'472 ind. Lac NE ; 1'284 ind. Lac Morat). Malgré certaines importantes fluctuations, sa population semble stable sur le long terme dans la région des Trois-Lacs.

Laridés

Les Laridés font partie des oiseaux d'eau les plus connus du grand public. Leur recensement dans le cadre du recensement nationale et international des oiseaux d'eau est cependant lacunaire car ils se nourrissent volontiers dans les terres agricoles en journée et échappent ainsi aux comptages, effectués sur les plans d'eau. Comme cette « erreur » est répétée d'année en année, il est tout de même intéressant de comptabiliser ces espèces, les changements sur les lacs étant probablement en partie proportionnels à ceux de la population locale dans son ensemble.

Cinq espèces ont été signalées ce mois de novembre, toutes dans des effectifs habituels. La **Mouette rieuse**, bien qu'étant le Laridé le plus commun ce mois (1'214 ind lac NE, Figure 6 ; 324 ind. Lac Morat) affiche toujours une tendance prononcée de diminution depuis le début des comptages. Elle devance le **Goéland leucophée** qui a compté 1'451 ind. (1'398 ind. Lac NE ; 53 ind. Lac Morat), un total qui figure dans les chiffres habituels de cette espèce lors du recensement de novembre depuis le début des années 2000. A noter que 185 Goélands indéterminés ont été dénombrés au total, dont une grande partie ou même l'intégralité doit en réalité être des Goélands leucophées. Les trois espèces restantes sont toujours peu communes à cette période, cumulant en général rarement plus de quelques dizaines d'individus au total : une **Mouette pygmée** a été observée à Yvonand, 6 **Goélands cendrés** étaient présents sur le lac de Neuchâtel, accompagnés de 4 **Goélands brun** (3 ind. Lac NE, 1 ind. Lac Morat).

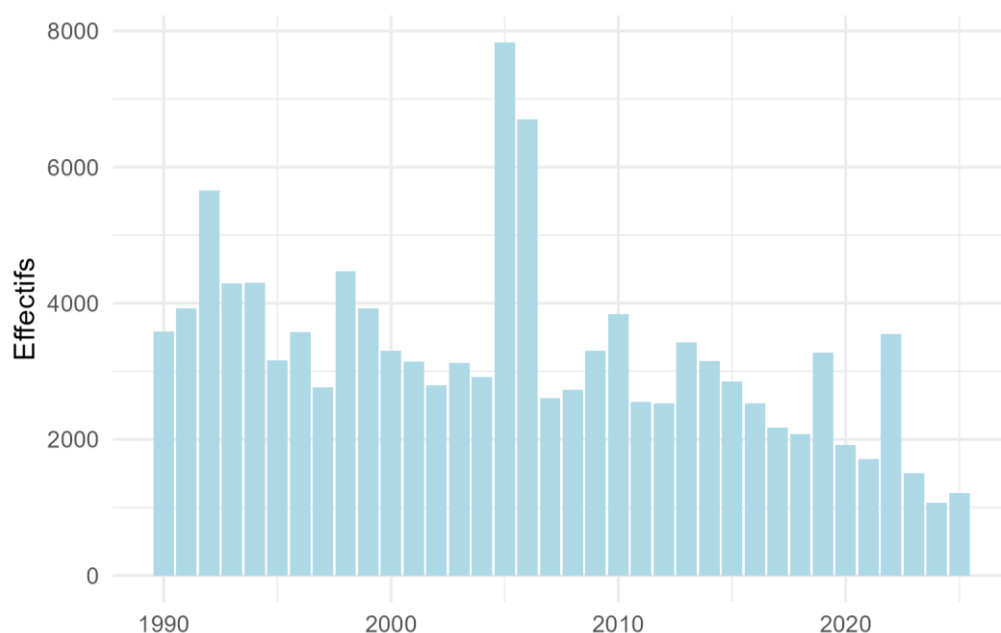


Figure 6 : Effectifs de la Mouette rieuse lors des recensements de novembre sur le lac de Neuchâtel, depuis 1990.

Autres espèces remarquables

Depuis le début des comptages dans les années 1990, les **Grands Cormorans** sont stables en hiver en Suisse et sur les lacs de Neuchâtel et de Morat. 562 individus ont été signalés sur le lac de Neuchâtel et 125 sur le lac de Morat. Les effectifs nicheurs de cette espèce se sont stabilisés également dans la région des Trois-Lacs depuis environ 5 ans, aux alentours de 1200 couples.

Les **Plongeurs arctiques** ont été signalés en nombre cette année, avec 50 individus sur le lac de Neuchâtel, soit près du double de la moyenne récente en novembre (Figure 7). Les excellentes conditions d'observation au large ont certainement contribué à ce haut total, mais il semble que ce soit également une année d'afflux important, comme le suggèrent les hauts effectifs aussi obtenus sur le lac de Constance (88 ind. ; Ornithologische Arbeitsgemeinschaft Bodensee).

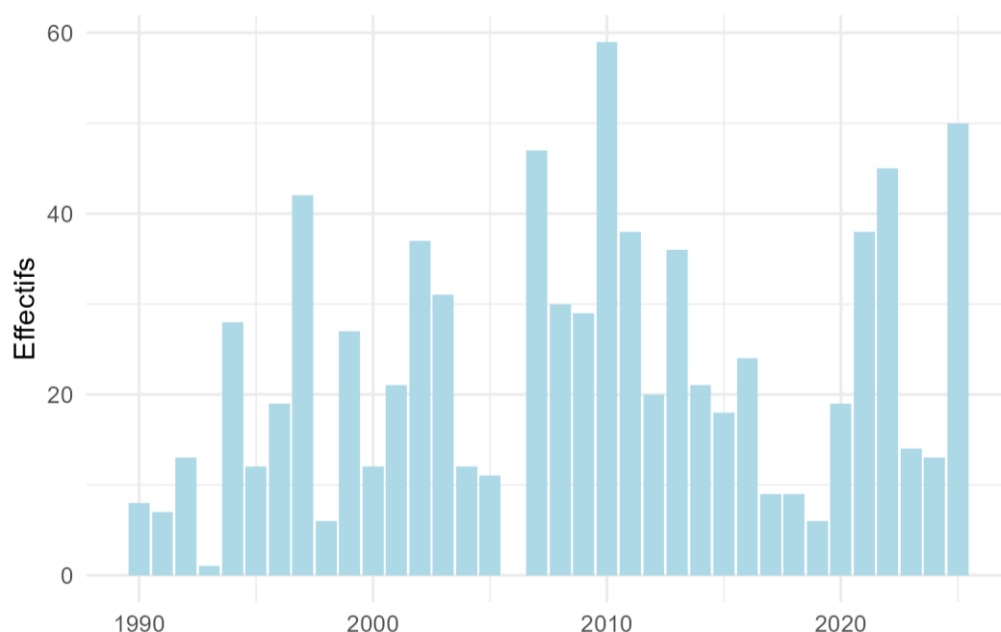


Figure 7 : Effectifs du Plongeon arctique lors des recensements de novembre sur le lac de Neuchâtel, depuis 1990.

Avec ces bonnes conditions d'observations, nous aurions pu nous attendre à de hauts effectifs pour les Grèbes, qui se trouvent souvent bien au large des rives en hiver, mais ceux-ci sont restés dans leurs effectifs habituels. Le **Grèbe à cou noir** a comptabilisé 193 individus sur le lac de Neuchâtel tandis que 4'290 **Grèbes huppés** étaient présents sur ce même lac (et 516 sur celui de Morat). Toujours bien moins nombreux, les **Grèbes castagneux** ont compté 90 individus, 82 sur le lac de Neuchâtel et 8 sur celui de Morat.

Le **Garrot à œil** poursuit toujours sa tendance de diminution observée en novembre, spécialement sur le lac de Morat où un seul individu a été observé lors de ce comptage (18 sur le lac de Neuchâtel). Cette espèce nordique arrive plus tardivement dans ses quartiers d'hivernages en Suisse, en raison du réchauffement climatique qui permet aux oiseaux d'hiverner plus au nord.

Le **Fuligule nyroca** conforte toujours sa présence hivernale (et estivale) en Suisse. Avec 30 individus recensés, il s'agit de son record depuis le début des comptages. Une dynamique de colonisation progressive de l'ouest de l'Europe est en cours, depuis ses bastions des Balkans et de l'Est de l'Europe.

Enfin, un **Fuligule à tête noire**, grande rareté en provenance d'Amérique du Nord, était présent dans les environs du port de Neuchâtel. Ces observations sortant de l'ordinaire consistent en général en des oiseaux égarés, déportés sur le continent européen par des tempêtes sur l'Atlantique. Ils peuvent ensuite rejoindre les groupes de fuligules locaux et suivre leurs voies de migration sur plusieurs années.

Néozoaires / espèces échappées de captivité

Chez les néozoaires, on peut se réjouir d'une faible présence cette année : l'**Ouette d'Egypte** a comptabilisé 14 individus (12 ind. Lac NE ; 2 ind. Lac Morat) et le **Tadorne casarca** 10 individus, tous localisés sur le lac de Neuchâtel. Pour ces deux espèces ces valeurs sont inférieures à celles

des dernières années. Une Bernache nonnette était présente dans un groupe d'**Oies cendrées** à Yvonand, tandis que 2 **Canards mandarins** ont été observés sur le lac de Morat.

DÉTAILS DES DONNÉES ET PROCHAIN RECENSEMENT

Les données de ces recensements sont mises à disposition interactivement sur le site internet de l'Association de la Grande Cariçaie. Ils permettent de consulter les évolutions pour toutes les espèces, sur les deux lacs : <https://grande-caricaie.ch/fr/recherche/suivis-des-oiseaux/>.

L'Association de la Grande Cariçaie remercie chaleureusement les bénévoles pour leur travail sur le terrain et pour la transmission rapide des résultats. Le prochain comptage international des oiseaux d'eau aura lieu le **samedi 17 janvier 2026** sur les lacs de Neuchâtel et Morat.

Christophe Sahli

Cheseaux-Noréaz, 8.12.2025